

Ils dressent un état des lieux du tennis en Valais

TENNIS Mireille Carrupt a transmis le témoin à Raphaël Bender, hier soir. C'est l'occasion d'évaluer la situation du tennis valaisan, de se réjouir du niveau de la relève et de se projeter vers l'avenir.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

→ Mireille Carrupt, présidente de l'Association régionale Valais Tennis (ARVST) depuis huit ans, membre du comité depuis... dix-sept ans, a passé la main, hier, à l'issue de l'assemblée générale à La Souste. C'est Raphaël Bender, vice-président depuis 2012, membre du comité depuis 2004, qui reprend le flambeau. Le dirigeant a aussi été président du TC Martigny durant dix ans. Loin d'être usée ou lassée, Mireille Carrupt a toutefois estimé qu'il était temps de se retirer. «D'abord, il est nécessaire d'insuffler du sang neuf, explique-t-elle. Ensuite, un nouveau défi professionnel m'attend. Après dix-sept ans de comité, j'ai fait un peu le tour de la question.» Ce passage de témoin tout en douceur est l'occasion de se pencher sur la situation du tennis valaisan.

1 LES JUNIORS: DES ENTRAÎNEMENTS PLUS POUSSÉS POUR LES CADRES

L'association gère les cadres valaisans, une structure qui accueille une quarantaine de jeunes réunissant certains critères. «Ceux-ci sont devenus plus stricts afin d'assurer une certaine qualité et davantage d'heures à ceux qui en veulent vraiment, relève Mireille Carrupt. Nous sommes moins exigeants en termes de classement, mais plus au niveau de la motivation, du nombre de matchs joués, des critères plus subjectifs.» Depuis dix ans, la structure a considérablement évolué. «Jusqu'à-là, les cadres s'entraînaient durant la période scolaire. Depuis quelques années, ils sont sur les courts durant toute l'année, trois à quatre fois par semaine.» Le Valais a-t-il suffisamment exploité l'effet Federer? «Je ne sais pas mais, en même temps, qu'aurions-nous pu faire en plus? Je n'ai pas la réponse. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a davantage d'enfants dans les écoles de tennis au sein des clubs.»

2 LA RELÈVE: SIX JEUNES MEMBRES DES CADRES DE SWISS TENNIS

Voilà bien longtemps, peut-être même depuis toujours, que le Valais n'avait plus compté autant d'espoirs au sein de la relève. Six juniors ont été promus dans les cadres de Swiss Tennis. Ils ont pour noms Adrien Berrut (R2), quatrième en Suisse à son âge, Timéo Gaillard (R3), troisième en Suisse, Mathieu Bornet (R3), Laurent Teyssere (R3), Thomas Mathys (R2), neuvième en Suisse, et Mélanie Bornet (R1), dixième en Suisse. «C'est la preuve que le niveau de nos entraîneurs (ndlr: Jonas Pitorre et Stéphane Haran) est bon et que nous ne nous sommes pas trompés dans l'engagement de ces moniteurs», relèvent avec plaisir les deux dirigeants.

3 LES STRUCTURES PRIVÉES: UNE CONCURRENCE NOUVELLE

C'est un phénomène relativement nouveau. Des structures privées proposent depuis une dizaine d'années une offre équivalente, voire plus intensive encore aux jeunes talents. «C'est devenu une concurrence, relève Mireille Carrupt. Les clubs ne pouvant pas proposer un encadrement d'une certaine qualité, la demande croissante des parents s'est tournée vers des moniteurs privés qui ont exploité le créneau. Les parents sont devenus plus exigeants, plus ambitieux aussi pour leurs enfants. C'est l'effet Federer, en quelque sorte.» Cette situation ne laisse pas insensible le comité. «Il nous faut nous rapprocher de ces écoles privées afin qu'elles ne soient pas une concurrence malsaine pour le tennis valaisan, relève Raphaël Bender. Grâce à l'académie, nous proposons une offre quasiment à la carte. Des cours privés sont désormais à disposition moyennant une participation plus élevée des parents. Nous avons dû nous adapter.»



Mireille Carrupt a passé le témoin, les raquettes et les balles de l'association à Raphaël Bender, au comité depuis treize ans. SACHA BITTEL

4 L'ACADÉMIE: DES ENTRAÎNEMENTS À LA CARTE POUR LES PLUS MOTIVÉS

Swiss Tennis a invité le Valais à se doter d'une académie dont les critères, depuis six ans, n'ont cessé d'évoluer. Elle a pour cadre le centre des Iles, essentiellement. «Dans un premier temps, il ne nous a pas été possible de répondre à toutes les exigences de Swiss Tennis, se souvient Mireille Carrupt. Cette collaboration vis-à-vis de ce projet restera le gros point noir durant mon mandat. Par contre, les plus motivés profitent désormais d'un encadrement plus poussé.» L'association a un avantage indéniable par rapport aux structures privées. Elle est le partenaire officiel de Swiss Tennis et du canton. De fait, elle est seule habilitée à proposer des décharges scolaires pour les entraînements et les tournois. «Les structures privées doivent passer par nous pour en faire profiter leurs élèves, précise Raphaël Bender. En contrepartie, nous leur demandons qu'ils intègrent les cadres valaisans au moins une fois par semaine.»

5 LES FINANCES: LA SITUATION EST SAINE MAIS LES SUBVENTIONS VONT DIMINUER

Grâce aux subventions de Jeunesse et Sport, principalement, l'association a pu capitaliser quelques centaines de milliers de francs ces dernières années. Pourquoi avoir mis de côté autant d'argent? «Cette réserve ne constitue qu'un exercice de réserve, relèvent les deux dirigeants. Il est vrai que ce coussin est assez confortable mais il ne nous a pas empêchés d'offrir des conditions d'entraînement très intéressantes aux cadres. Nos tarifs sont les plus bas en Suisse. Au tarif horaire, pour certains cadres, ça représente 10 francs la séance.» Ancien responsable des finances, Raphaël Bender est conscient que la situation va évoluer. «Ces subventions vont diminuer de quelques dizaines de milliers de francs, ce qui représente environ 10% de notre budget global, déplore-t-il. Nous devons donc dénicher de nouvelles recettes, démarcher des sponsors en particulier.»

6 LE TENNIS: UN SPORT QUI SE JOUE DÉSORMAIS DURANT L'HIVER

Le tennis est par définition un sport qui se joue en plein air. Or, voilà plusieurs années que les courts extérieurs sont délaissés après les interclubs. Les joueurs, certes moins nombreux, préfèrent désormais taper dans la balle dans des conditions indoor. «C'est vrai, acquiescent Mireille Carrupt et Raphaël Bender. Notre génération préfère désormais le confort, l'absence de vent et de faux rebonds. Les conditions indoor, depuis l'abandon des bulles, sont optimales. En été, les gens pratiquent aussi d'autres sports. Le manque de halles de tennis, en Valais, est un vrai problème, notamment pour l'entraînement des juniors. Le Valais compte 24 ou 25 courts couverts. Le Bas-Valais est particulièrement mal doté entre Monthey et Martigny. Idéalement, il faudrait une dizaine de courts couverts supplémentaires. Malheureusement, à notre connaissance, il n'y a pas de projets suffisamment avancés.»

Deux nouveaux membres au comité

Samuel Barman, 38 ans, président du TC Saint-Maurice depuis 2015, et Gianni Giacopino, 32 ans, président du TC Naters, ont fait leur entrée au sein du comité. Quant à Mireille Carrupt, elle a été nommée présidente d'honneur.

Les comptes, bénéficiaires depuis 2004, laissent apparaître une perte quasi insignifiante de 172 francs. Les réserves s'élèvent à plus de 400 000 francs. Le budget pour le prochain exercice prévoit un nouveau et petit déficit en raison, principalement, de la diminution des subventions J+S.

Le mérite sportif revient à Timéo Gaillard. Né en 2006, le joueur du TC Collombey-Muraz, entraîné par Igor Coulon, est classé R3. Il figure au troisième rang dans la hiérarchie suisse des joueurs de son âge. L'été dernier, il a été sacré champion valaisan de double dans la catégorie U12. Il a également déjà remporté une trentaine de tournois. **CS**